**Sur L’Epine et son histoire**

Des articles, publiés récemment dans des revues qui traitent de l’histoire des Pays du Buëch et du département, évoquent des évènements ou des faits qui se rapportent à notre commune et qui méritent d’être signalés.

**La Lettre aux Amoureux du patrimoine**, publiée par l’Association de Sauvegarde du Patrimoine des Pays du Buech et des Baronnies (N°90), nous offre deux articles concernant L’Epine. L’un, rédigé par Marie Lombard, retrace l’histoire de l’épicerie de Gaby Beynet, et sa lecture remémorera de nombreux souvenirs à beaucoup d’entre nous...

Un autre article de Jean-Claude Bermond, décrit la fulgurante ascension sociale d’Antoine Razaud, (1661-1694) né au hameau de La Péguière et de ses fils, au cours du 17ème siècle. Antoine Razaud partit très jeune travailler à Marseille. Embauché comme ouvrier sur le chantier de construction de l’arsenal, il se révéla comme un collaborateur exceptionnel et il devint ingénieur cartographe et officier des Galères du roi. Il établit des plans du port et navigua pour concevoir des cartes marines en Méditerranée et dans la Manche. Il participa à des occupations et à des conquêtes de forts marins. Son fils ainé Antoine et le second, Joseph, devinrent aussi ingénieurs du roi et officiers de marine, chargés, comme leur père, de lever des cartes côtières et de commander des fortifications. Joseph fut nommé directeur des places fortes du Dauphiné, puis de Bourgogne. Il participa à de nombreux sièges de forts, expéditions militaires et batailles. Nommé lieutenant général des armées du roi, il reçut la distinction de commandeur de l’Ordre royal et militaire de St Louis, fut ennobli par le roi Louis XV et vécut à la cour de Versailles. Quant au 3ème frère Jean Mathieu, il commerça avec les ports du Levant et fut nommé consul de Rosette en Egypte, chargé de collecter des impôts pour le compte du roi de France.

Par ailleurs, **le très riche** **bulletin annuel de 2024 de la Société d’Etudes des Hautes Alpes,** signale la publication, dans le bulletin de la société nationale des Antiquaires de France de 2017, de la savante traduction par Françoise Vieillard, du fragment d’un roman en langue doc du 13ème siècle. Ce texte découvert et signalé en 1882 par l’Abbé Guillaume, archiviste départemental, servait de couverture à un registre des comptes de la communauté de l’Epine. ll est considéré comme le plus ancien texte retrouvé dans la région. L’auteure fait une hypothèse sur son origine et sur sa mystérieuse présence dans notre commune….

J-P Pellegrin.